

Retour sur le programme Eskills for Women organisé par nyuko learning

Organisée par nyuko learning dans le cadre du programme européen Eskills for Jobs, Eskills for Women est un projet inédit lancé en juin 2015 et soutenu par la Fondation JPMorgan Chase et l'ADEM, permettant aux femmes de se former et d'acquérir des nouvelles compétences digitales et entrepreneuriales afin de répondre aux besoins actuels sur le marché luxembourgeois. Partant du constat que le nombre de femmes dans le secteur digital est encore trop réduit, ce programme contribue ainsi à l'égalité des chances, mais aussi au rayonnement du Luxembourg à l'international, en stimulant son secteur digital, l'ICT et l'e-commerce. Lors de l'événement de clôture de la 1^{ère} édition le 24 septembre 2015 en présence du ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire, Nicolas Schmit, 15 participantes ont été diplômées. Interview avec Marina Andrieu-Thiriet, Project Manager du programme.

En quoi consiste le projet Eskills for Women et quelle est son origine ?

Les femmes sont encore très minoritaires dans les filières de formation informatiques (moins de 20 %), dans les entreprises du secteur de l'ICT et aussi dans les équipes fondatrices des start-up. Or, de nombreuses femmes souhaitent saisir les opportunités créées par la révolution digitale que nous connaissons. On peut s'interroger sur les raisons de ce déséquilibre. Les raisons sont multiples, mais on constate souvent que les femmes manquent de confiance et ont besoin de renforcer et valider leurs compétences avant de se lancer, d'où ce programme dédié uniquement aux femmes. En 2014, nous avons rencontré la Fondation JPMorgan Chase qui s'est montrée très intéressée à soutenir ce projet et nous avons pu lancer la 1^{ère} édition pilote en 2015. L'ADEM nous a apporté son soutien et a joué un rôle très actif pour la sélection des participantes.

Cette initiative était inscrite dans le cadre du programme européen Eskills for Jobs, lancé par la Commission européenne. Y a-t-il d'autres déclinaisons en Europe de ce programme spécialement conçu pour des femmes ? Est-il prévu de reproduire le concept d'Eskills for Women dans d'autres pays de l'UE ?

Effectivement, nous travaillons en lien avec la Commission européenne pour assurer la



Marina Andrieu-Thiriet, Project Manager, programme Eskills for Women.

visibilité et la promotion de cette formation numérique ciblée. L'inclusion des femmes dans les nouvelles technologies est une priorité au niveau européen et une vraie question pour le secteur. Il est clair que le programme Eskills pourrait être dupliqué dans d'autres pays. Un des objectifs du programme est d'assurer l'échange de bonnes pratiques dans le domaine. En outre, en partenariat avec Girls in Tech nous développons des projets de mobilité : deux participantes ont ainsi eu la possibilité de participer à une formation complémentaire Erasmus + en Pologne.

Quel était le profil des 15 participantes ?

Les profils des candidates étaient très variés, ce qui a créé une véritable richesse au sein du groupe. Nous avons reçu plus de 30 candidatures. Le choix a été difficile car toutes les personnes étaient extrêmement motivées par le contenu inédit du programme. Les participantes retenues avaient entre 28 et 52 ans, et la volonté d'acquérir des compétences digitales, conscientes que celui-ci est une clé pour développer leurs nouveaux projets. Nous avons plusieurs jeunes entrepreneuses en processus de lancement de leur activité, des femmes revenant sur le marché du travail après une plus ou moins longue pause carrière, d'autres qui souhaitaient évoluer dans leur domaine, tel que les ressources humaines ou la logistique et certaines qui souhaitaient même complètement se reconverter.

L'après Eskills, c'est quoi ?

Les participantes sont aujourd'hui membres à part entière de la communauté nyuko et peuvent accéder aux activités proposées par nyuko (*workshops*, événements et coaching personnel) ainsi qu'au *coworking space*. Elle y sont présentes d'ailleurs régulièrement pour travailler sur leurs projets et collaborer avec d'autres membres. Des liens se sont tissés entre les participantes pendant le programme. Elle se soutiennent et échangent beaucoup entre elles. Un suivi personnalisé est aussi proposé par



l'équipe nyuko et des volontaires de la Fondation JPMorgan Chase. On s'aperçoit que le besoin d'accompagnement est fort, surtout en période de transition professionnelle, et en particulier pour celles qui veulent créer leur entreprise. Chez nyuko, entourées d'entrepreneurs, elles se retrouvent dans l'environnement idéal pour y parvenir.

La table ronde animée par Patrick Ittah lors de l'événement de clôture du programme Eskills for Women avait comme objet Les compétences digitales de demain. Quelles sont ces compétences selon vous?

Aujourd'hui, on parle beaucoup de la programmation et du *coding* qui sont parfois considérés comme des compétences de base, au même titre que la lecture ou l'écriture. Le but n'est pas de reconvertir tout le monde vers la program-

mation, mais de doter les personnes de connaissances afin qu'elles comprennent mieux le fonctionnement des applications



utilisées dans la vie de tous les jours et, pourquoi pas, participer à leur création par la suite. D'autres compétences me semblent aussi indispensables : la capacité à communiquer sur les réseaux sociaux et la protection des données sur le Net. Et surtout, il faut développer sa capacité d'adaptation aux nouveaux outils car ils évoluent en permanence. Le digital, c'est apprendre à apprendre en continu !

Est-ce qu'une initiative comme Eskills for Women peut contribuer au rayonnement du Luxembourg à l'international, en stimulant la croissance de ses secteurs de l'ICT et de l'e-commerce ?

Je pense que le Luxembourg a tout intérêt à soutenir l'accès des femmes au secteur numérique. En effet, je suis convaincue que nous avons de très forts potentiels au Luxembourg qui pourraient se révéler dans le digital et les start-up. Les femmes peuvent profiter de ce type de programme et y trouver une aide pour se lancer.

Qu'en est-il de la prochaine édition de Eskills for Women ?

La première édition a confirmé un réel besoin pour ce type de programme. Nous travaillons activement sur la prochaine édition et nous avons déjà reçu plusieurs demandes d'inscriptions.

Marina Andrieu-Thiriet, Project Manager du programme Eskills for Women

Marina Andrieu-Thiriet est à l'initiative du projet Eskills for Women et a piloté son développement et sa mise en place au Luxembourg en 2015. Elle a travaillé pendant 6 ans dans le recrutement à Luxembourg avant de rejoindre le monde de l'entrepreneuriat, d'abord chez The Impactory, puis chez nyuko. En parallèle, elle est aussi la responsable de l'asbl Girls in Tech Luxembourg qui a pour but de soutenir les femmes dans le secteur des nouvelles technologies. Elle est également EU Code Week Ambassador pour le Luxembourg depuis 2013 et l'organisatrice de RailsGirls Luxembourg.

nyuko —
Start Up Nation Luxembourg

Plateforme unique d'expertise entrepreneuriale issue de la fusion entre Business Initiative asbl et The Impactory, nyuko entend propulser l'écosystème entrepreneurial luxembourgeois en créant un environnement favorable à l'émergence du nouveau.

nyuko s'adresse à tous les entrepreneurs, indépendamment du stade de création ou de développement de l'entreprise. nyuko soutient la diversification sectorielle de l'économie en encourageant l'émergence de nouveaux secteurs d'activité.

L'activité de nyuko s'articule autour de 4 positionnements ambitieux : changemaker, startup supporter, training hub and knowledge network, community.

Formations à l'entrepreneuriat, coaching personnalisé, *networking*, soutien dans la levée de fonds, nyuko est tout cela, mais surtout une communauté vibrante d'entrepreneurs innovants.

Rejoignez le mouvement et apprenez à construire, lancer et développer votre entreprise !

info@nyuko.lu, www.nyuko.lu